

Introduction en Belgique du *Lyctus africanus* LESNE nouveau pour la faune.

Cette espèce est très voisine de *L. brunneus* STEPH. dont elle diffère à première vue par son corps plus court.

Le *L. africanus* tend à se répandre hors du continent africain mais l'insecte est encore loin d'avoir atteint la répartition géographique du *L. brunneus* qui s'est adapté aux climats chauds et tempérés.

Le *L. africanus* est encore lié au climat chaud et semble provenir de l'Afrique Occidentale et Centrale. L'espèce a déjà été signalée de l'Afrique du Nord. C'est de là que proviennent les exemplaires trouvés à Bruxelles dans les circonstances suivantes. Une société Congolaise avait vendu du bois de limba (*Terminalia superba*) en Egypte. Après environ deux ans l'acheteur avait renvoyé une planchette piquée. Sur cette planchette, que j'ai trouvée par hasard dans un bureau de la Société, j'ai vu courir des *Lyctus* qui, à première vue, semblaient différents des *Lyctus* ordinaires. La planchette provenait du Caire et il est à présumer que le bois s'était infesté là, parce que, à ma connaissance, cette espèce n'existe pas dans la région du Mayumbe et du Bas-Congo d'où provient ce bois.

Introduction d'insectes exotiques vivants, au port d'Anvers.

A plusieurs reprises j'ai récolté à Anvers de nombreux insectes vivants sur du bois congolais en grume. Les grumes qui arrivent en été se trouvent dans de bonnes conditions pour la survie des insectes qui s'y trouvent. On découvre ainsi, vivants, des Platypodides qui s'y multiplient même et des Longicornes, Ténébrionides, Bostrychides, Curculionides et toute une série d'insectes d'origine douteuse adaptés à la vie sous les écorces. Il serait très intéressant de suivre régulièrement l'évolution de cette faune. Des insectes apparemment inoffensifs pourraient ainsi s'introduire dans le pays si des mesures de protection n'étaient pas prises en temps voulu.

J.-M. VRYDAGH.

— La séance est levée à 16 h. 25.

LA QUESTION DES PIÈCES PLEURALES DU THORAX DES MACHILIDES (THYSANOURES)

par

J. BARLET (Liège).

Introduction.

Dans le volume IX (1949, p. 220) du Traité de Zoologie de GRASSÉ, DENIS déclare que c'est à CARPENTIER (1946) que sont dues les seules observations de valeur que contienne la littérature sur les sclérites pleuraux du thorax des Machilides. Il estime pourtant, qu'à cette occasion, CARPENTIER, et aussi moi-même (BARLET, 1946) dans ma note sur les muscles de *Lepismachilis*, nous aurions pu témoigner d'un peu plus d'enthousiasme pour la « théorie subcoxale » de SNODGRASS (1927) et WEBER (1928): nos observations en confirmeraient, en réalité, le bien-fondé.

Pour EWING (1928) et ARGILAS (1941) le pleurite unique des méso- et métathorax des Machilides représente la subcoxa primitive, c'est-à-dire non encore subdivisée comme elle l'est, d'après ces auteurs, en deux sclérites superposés chez les autres Aptérygotes. Pour CARPENTIER les pleurites des Machilides sont homologues seulement au plus inférieur (1) de ces deux sclérites (2),

(1) Abstraction faite du trochantin que SNODGRASS n'a pas reconnu comme tel chez les Lépisomes et qu'il a pris pour un petit sclérite détaché de la coxa (1927, p. 25, fig. II, 5); de la sorte il nomme trochantin (ibid., Tn) ce qui est en réalité un catapleurite. DENIS n'a pas tenu compte de la remarque très explicite de CARPENTIER (1946, p. 173) à ce sujet. VERHOEFF (1902), CRAMPTON (1917-1926) et HANSEN (1930) avaient reconnu le vrai trochantin des Lépisomes. MAKI (1938) avait figuré de façon reconnaissable les trois sclérites pleuraux et la musculature de chacun d'eux.

(2) Ont été étudiés au même point de vue: les Lépisomes (CARPENTIER, 1946) et les Collembolles (CARPENTIER, 1949); chez ces derniers la hanche est surmontée non pas de deux bourrelets comme l'ont aperçu WILLEM (1900) et EWING (1928) mais bien de trois ainsi que l'avait déjà reconnu HANSEN (1930).